

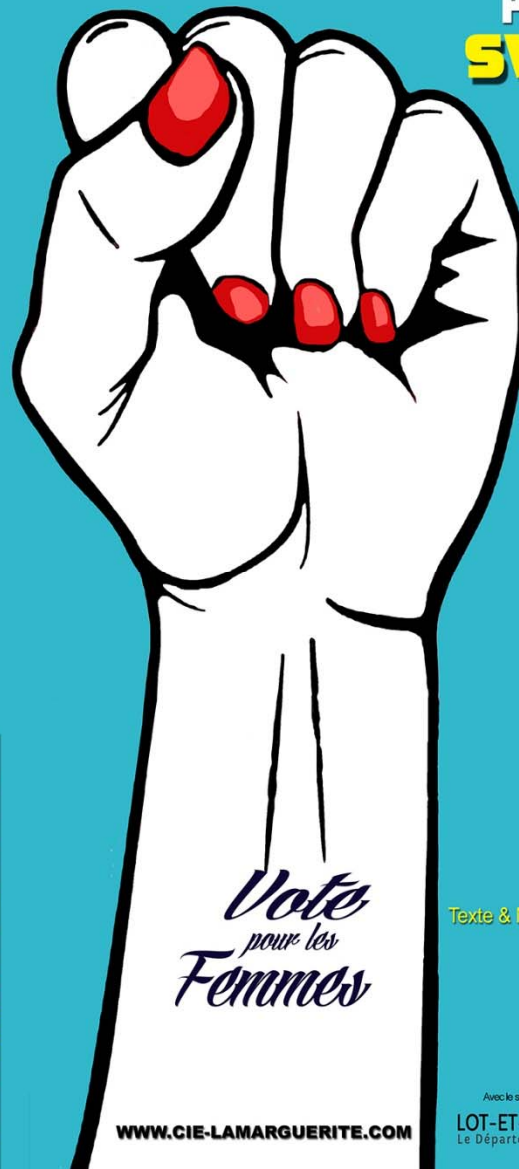
Cie Le Road Movie Cabaret présente,

Cie Le Road Movie Cabaret présente,

FILLES MÈRES REBELLES SUFFRAGETTES

L'HISTOIRE VRAIE D'UN COMBAT POUR
L'ÉGALITÉ ET LA JUSTICE SOCIALE

PAR LA TROUPE DE
SWING HEIL
&
**L'APPEL DE
LA FORET**



14, 15 & 16
MARS
20 H 30
LA TANNERIE
AGEN 20 RUE CAJARC

RÉSAS : 06 70 70 63 42
05 53 68 04 04

TARIFS : 12€, 8€ (RÉDUIT) & TARIF FAMILLE

WWW.CIE-LAMARGUERITE.COM

Joué et chanté par
Manon Chivet
& **Jimmy Daumas**
Texte & Mise en Scène **Romuald Borys**
Chansons et Arrangements
Cédric Moulié & Jimmy Daumas
Création Lumière **Anne Gayan**
Diffusion **Frédéric Bernhard**
pour **Scène et Cies**

Avec le soutien de:
LOT-ET-GARONNE
Le Département

ville d'
Agen
www.agen.fr

Coste
jaloux
VIVE

FILLES MERES REBELLES SUFFRAGETTES

L'EQUIPE



Distribution :	Manon Chivet Jimmy Daumas
Texte et mise en scène :	Romuald Borys
Scénographie :	Anne Gayan Romuald Borys
Costumes	Alice Oudet
Lumières :	Anne Gayan
Arrangements musicaux	Cédric Moulié Jimmy Daumas Pierre Chadelle
Création sonore :	Cédric Moulié Studio L'Atelier
Diffusion :	Scène et Cies

Une production « Compagnie Le Road Movie Cabaret »
Coproducteur : Département de Lot-et-Garonne, Ville d'Agen, La Tannerie et
« Scène & Cies »

FILLES MERES REBELLES SUFFRAGETTES

LE SPECTACLE

Londres, 1913.

Sylvia participe depuis des années, aux côtés des Suffragettes et de ses amies Emily et Norah, pour le droit de vote des femmes et pour leur émancipation. Sylvia et ses amies mènent un combat contre un gouvernement insensible à leur cause et qui est prêt à tout pour les bâillonner...

Depuis le milieu du 19ème siècle, en Angleterre, des groupes de femmes œuvrent pour obtenir l'égalité politique et leur émancipation. En 1908, le mouvement féministe se durcit en même temps que l'attitude de la police et du pouvoir politique à l'égard de ces militantes. Le mépris et l'indifférence laissent alors la place à la violence et la répression.

Les suffragettes cherchent, par tous les moyens possibles, à déstabiliser le pouvoir politique en place pour lui faire enfin considérer la question du droit de vote et de l'émancipation des femmes.

C'est par conviction que Sylvia, Emily et Norah ont rejoint les Suffragettes. Sylvia est issue de la classe ouvrière, elle pense que c'est par l'obtention du vote que les femmes pourront changer les lois et améliorer leurs conditions de vie.

Elle va découvrir au fil de son engagement le prix d'un tel idéal...

Grâce au théâtre, à la musique, aux chansons, ce spectacle nous plonge au cœur de la vie de ces femmes, de leurs espoirs, de leurs choix et de ce combat qu'elles mènent au péril de leurs vies... et il n'est pas toujours si simple de choisir entre ses convictions et sa survie.

« Des actions, pas des mots ! »

FILLES MERES REBELLES SUFFRAGETTES

NOTE D'INTENTION / RAPPORT À L'ORALITÉ ET LA NARRATION PAR ROMUALD BORYS

Je souhaitais créer ce spectacle car, au-delà des Suffragettes, le cœur du propos raconte l'histoire d'individus qui revendiquent leur droit d'exister... de toutes ces minorités qui luttent, se révoltent, se battent pour accéder à un meilleur... comme il en existe un peu partout dans le monde aujourd'hui.

On parle évidemment du féminisme mais, là aussi, le féminisme est au service d'une cause plus vaste : les mêmes droits et les mêmes chances pour tout le monde. Autant de choses dont il est essentiel de parler aujourd'hui et donc nécessaire d'en parler à travers l'art.

Je souhaitais rendre ce spectacle le plus accessible possible à tous. C'est pour cela que, comme pour beaucoup de nos créations, j'ai conçu un spectacle théâtral, musical et parfois chanté...

La musique est un acteur/personnage du spectacle... elle est présente tout le long, jouée en direct (par Jimmy Daumas). Elle racontera l'histoire et elle accompagnera, soutiendra, portera la parole de ces femmes... les actes des suffragettes... elle sera à la fois structurée tout en laissant place à l'improvisation, se laissant surprendre pour être au service des émotions et de l'instant.

Je souhaitais une mise en scène qui permette aux spectateurs de plonger au cœur de l'action et de l'engagement de ces femmes, d'être à la fois les témoins et les acteurs de cette lutte...

C'est pour cela que j'ai voulu que ce spectacle, sous forme de témoignage, serve à toutes les générations afin de nous rappeler les sacrifices que ces femmes ont dû accepter de faire pour nous permettre aujourd'hui de jouir de droits que l'on considère facilement acquis et de constater toutes les améliorations et tous les combats qu'il reste encore à mener.

Pour être le plus proche de la vérité et de la parole de toutes ces femmes, j'ai souhaité que ce soit une seule et même artiste (Manon Chivet) qui les incarne toutes pour qu'elles parlent d'une seule et même voix. Et ainsi qu'une seule artiste porte la narration de ce témoignage.

Par narration ou narrateur j'entends ce performer, dont le récit évoque un ensemble de faits qui, dans une œuvre dramatique, s'exprime à travers les actions de dramatis personae incarnées par des acteurs et dans la dynamique de dialogues échangés en scène.

L'écriture de mes spectacles (avec notamment « Swing Heil » et « L'Appel de La Forêt ») se centre sur un seul artiste sur scène... ce choix n'est pas le résultat d'un choix économique, mais surtout et avant tout un choix socio-politique : le théâtre du soliste détruit le « quatrième mur » et impose une communication directe entre salle et scène. Le spectateur n'est plus en position subalterne de voyeur passif, espionnant ce qui se passe sur le plateau, il devient protagoniste du happening théâtral en tant que destinataire explicite du discours scénique. Le solo permet au comédien (« performer ») un contact plus direct avec le public que dans la dramaturgie traditionnelle. Car si l'acteur-interprète doit assurer un triple investissement d'énergie, envers son personnage, envers l'acteur avec qui il dialogue et envers le public, l'acteur soliste, libéré du personnage pour n'être plus que lui-même, ne peut qu'intensifier le travail avec la salle et l'adresse de la parole directe. C'est une façon de sortir de la dimension de la fiction scénique en passant un instant dans celle de la réalité, l'artiste soliste tend à saisir les réactions qui proviennent de l'auditoire et à les englober immédiatement dans son exhibition, transformant en prétexte spectaculaire tout ce qui arrive dans l'espace/temps de la représentation.

Je souhaitais enfin que ce spectacle nous permette d'aborder les thèmes de l'héritage - dont celui de la citoyenneté et du devoir de mémoire - du vivre ensemble, de la résistance, de la désobéissance civile, de la lutte pour l'égalité des droits et de l'évolution du rôle des femmes dans la société et de leur émancipation. Autant de sujets brûlants qui trouvent encore une forte résonance dans les sociétés actuelles.

FILLES MERES REBELLES SUFFRAGETTES

FAITS HISTORIQUES

L'action des suffragettes se déroule au début du 20e siècle en Angleterre. Ce sont des militantes qui luttent pour le suffrage des femmes et qui ont choisi des modes d'actions spectaculaires, contrairement à d'autres groupes militants qui ont choisi des actions plus classiques.

Il faut rappeler à quel point traiter de politique et prendre la parole dans l'espace public est une transgression majeure pour une femme de la société victorienne.

A cette époque les droits de la femme mariée étaient similaires à ceux d'un enfant mineur, d'un criminel ou d'un malade mental : elle n'avait ni le droit de vote, ni celui de porter plainte, ni même le droit de posséder des biens propres. Cantonnée dans un rôle de mère et de maîtresse de maison, la femme du début du XIXe siècle au Royaume-Uni n'avait pas le droit d'occuper un emploi hautement gradé (hormis dans l'enseignement), ni celui de posséder un compte bancaire.

Les groupes des suffragettes, et en particulier celui mené par Emmeline Pankhurst, « Women's Social and Political Union » (WSPU), constatent amèrement que leurs tentatives pacifiques et raisonnées pour obtenir le droit de vote n'ont aucun succès auprès de la classe dirigeante paternaliste. Elles commencent alors à mener des actions violentes pour protester et attirer l'attention du grand public d'où leur slogan : « des actions, pas des mots ».

Les suffragettes veulent prendre l'espace public d'assaut, elles mettent le feu, cassent des vitres, posent des bombes, s'attachent aux lampadaires... Elles attaquent l'image du gouvernement et du patriarcat sans volonté de blesser physiquement. Les bâtiments comme les hôpitaux et les écoles ne sont pas touchés... elles ne sont pas anarchistes.

D'autres groupes voient le jour, préférant la désobéissance civile (grève de l'impôt notamment) ou les actions legalistes (pétitions, manifestations) plutôt que les interventions radicales de la WSPU. Les femmes se divisent mais se multiplient pour le même objectif.

Et d'un autre côté, une des grandes forces du mouvement des suffragettes est la participation des femmes de la classe aisée et ouvrière pour la même lutte. Sans abolir pour autant les différences sociales, il y a une alliance entre les classes, les militantes se rassemblent autour de revendications communes alors qu'elles n'ont pas les mêmes priorités.

Les femmes qui travaillent sont concernées par les conditions de travail plus difficiles que les hommes et par les inégalités salariales. Les femmes venant de la bourgeoisie veulent être considérées comme des citoyennes à part entière en se libérant de la société patriarcale qui les musèle.

Mais dans cette lutte commune chacune soutient les revendications de l'autre.

Dans ce combat, pour leur émancipation, les femmes sont petit à petit soutenues par quelques hommes... par quelques époux. Une petite ligue suffragiste exclusivement masculine se forme et, dans un contexte de grande agitation sociale qui voit une multiplication des grèves et des revendications salariales, la sympathie pour le mouvement commence lentement à gagner le pays.

Mais malgré cette sympathie les suffragettes font l'objet d'une lourde répression, elles se font très fréquemment arrêter, de manière arbitraire, par la police. Elles souhaitent être reconnues comme des prisonnières politiques et pour cela elles entament des grèves de la faim. Mais le gouvernement refuse et les policiers les gavent de force.

Ce gavage suscite un émoi de l'opinion publique, ces méthodes (que Margaret Thatcher réutilisera contre les prisonniers de l'IRA) sont insupportables pour l'opinion publique, y compris celle qui n'est pas suffragette.

Des manifestes sont publiés dans la presse, l'opinion internationale fait pression sur le gouvernement libéral de l'Angleterre, les femmes du parti libéral quittent les puissantes sections féminines implantées dans tout le pays pour rejoindre le parti travailliste ou les organisations suffragistes.

Cependant rien n'est fait au niveau légal, et leur revendication primaire n'est toujours pas entendue par le gouvernement.

En réaction, les suffragettes mènent alors des actions publiques toujours plus violentes et radicales. Comme en Juin 1913, où Emily Davison, militante de la WSPU, devient une martyre du mouvement : elle meurt pour la cause en se jetant sous les sabots d'un cheval, lors d'une course hippique. Cette mort tragique sera une action déterminante dans l'avancée de la lutte... nombreuses sont celles qui acceptent de tout sacrifier pour que leurs filles puissent connaître une vie meilleure.

Les obsèques d'Emily Davison sont un peu l'apothéose de la WSPU.

Ses funérailles restent encore aujourd'hui l'une des plus grandes manifestations qui ne se soit jamais tenue à Londres. Les femmes de la WSPU portent les écharpes, les médailles, les épingles à chapeaux et les ombrelles aux couleurs du mouvement. C'est une immense procession colorée, digne et très organisée. Toutes les organisations sont là, c'est un moment de réconciliation et une victoire pour la WSPU. Ce sentiment de victoire ne durera pas longtemps... La police s'inquiète de plus en plus de leurs méthodes, la WSPU est interdite... qu'importe, le mouvement entre en clandestinité et poursuit ses actions sans rien lâcher.

En 1918, après plus de 30 ans de luttes acharnées, les Suffragettes voient leurs efforts enfin récompensés : elles obtiennent le droit de vote.

FILLES MÈRES REBELLES SUFFRAGETTES

L'ÉQUIPE

Manon Chivet : Comédienne - Chanteuse



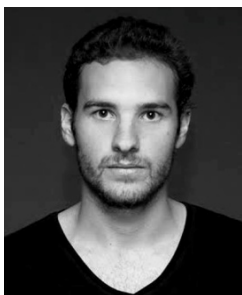
Formée dans différents conservatoires entre Valenciennes, Douai et Paris, Manon a exploré le jeu sous différents aspects : par le corps, l'improvisation, le texte, la performance...

Manon est une jeune comédienne mais aussi chanteuse auteur et compositrice.

Elle joue dans, « J'ai oublié d'être heureux », « Alice au delà des différences », « Solitudes », « L'opéra de quat'sous »...

Elle rejoint la Cie pour la création de « L'Homme Qui Rit » en 2019.

Jimmy Daumas : Comédien – Chanteur - Musicien



Jeune comédien, Jimmy est aussi musicien et chanteur. Jimmy se forme à l'école d'acteur « La-scène-sur Saône » à Lyon. Une école dans laquelle interviennent Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri.

Il travaille avec Olivier Py à l'Opéra de Lyon dans « La Juive » de Halévy.

Il intègre la Cie Le Road Movie Cabaret en 2016 pour la création du musical « les Vagabonds Célestes ».

Il connaît deux beaux succès au Festival d'Avignon et en tournées avec « Swing Heil » et « L'Appel de la Forêt ». Il vient d'interpréter Gwynplaine dans « L'Homme Qui Rit » d'après Victor Hugo.

Romuald Borys : Mise en scène - Auteur

Metteur en scène, auteur et comédien formé aux cours de Marianne Valéry et de l'école parisienne du Passage de Niels Arestrup.

Il crée la troupe de théâtre « Le Road Movie Cabaret ».

En parallèle il travaille à Paris avec Pierre Richard, Muriel Robin, Line Renaud, Pierre Palmade, Isabelle Georges, Christophe Duthuron...

Il crée « Saint Germain d'à peu près... », « Le Road Movie Cabaret », « Eléazi » avec Cédric Moulié, « Swing Heil », « L'Appel de la Forêt », « L'Homme Qui Rit »...

Cédric Moulié : Arrangements musicaux - Studio

Auteur, compositeur, interprète, arrangeur, musicien, comédien... bref un touche à tout talentueux.

Après une solide formation classique, ponctuée par de nombreuses expériences dans le théâtre, le cabaret et à la scène musicale avec : Le Manège Grimaçant, Duo Grim, Francis Cabrel. Il continue son travail d'arrangeur pour plusieurs artistes et développe son travail de compositeur. Il crée et participe à de nombreux spectacles de La Cie : « Le Road Movie Cabaret », « Eléazi », « L'Appel de La Forêt », « Swing Heil », « L'Homme Qui Rit »...

Pierre Chadelle : Arrangement vocal

Pierre se forme au métier d'acteur, de chanteur, de musicien, d'arrangeur à bordeaux.

Il participe à de nombreux spectacles dans l'une ou l'autre de ces disciplines voire dans toutes.

Pierre rejoint La Cie en 2003 pour « Saint-Germain d'à peu près... ».

Il participera avec la Cie à la création de plusieurs spectacles : « L'île aux nuages », « Le Road Movie Cabaret », « Nous Voulons des voiliers », « Swing Heil », « Les Vagabonds Célestes », « L'Homme qui Rit ».

Anne GAYAN : Création Lumière

Après des études d'architecte designer, Anne Gayan s'est orientée vers la photographie de théâtre où elle a travaillé avec des metteurs en scène tel que Patrice Chéreau, Muriel Mayette, Jacques Vincey, Olivier Py, Denis Podalydès, Daniel Mesguich, André Engel, Brigitte Jacques, des artistes tels que Pierre Richard, Pierre Palmade, Muriel Robin, Nicolas Canteloup, et pour la Comédie Française, le théâtre de l'Odéon, le théâtre de la ville, le Conservatoire supérieur d'art dramatique...

A partir de 2006, elle se forme à la création lumière et assiste des éclairagistes comme Jacques Rouveyrollis, Jacques Puisais, Carlo Varini, Marie Hélène Pinon...

Elle crée pour la Cie les lumières de « Le Road Movie Cabaret », « Nous voulons des voiliers », « Swing Heil », « L'Appel de la Forêt ».

Elle vient de signer les lumières de la nouvelle mise en scène de Philippe Calvario, « La double inconstance » de Marivaux.

Alice OUDET: Costumes

Après une licence d'Arts Plastiques, Alice Oudet entre au Théâtre École d'Aquitaine, dirigée par Pierre Debauche.

Elle joue notamment la comtesse dans « La Fausse Suivante » de Marivaux ou encore Madame Pinchard dans « Le Dindon » de Feydeau.

Elle tourne dans des médiévales avec le collectif le Thyase et Les Mortes Payes (Bayeux, Nantes, Vannes, Bouliac, Cidre et Dragons, Briançon).

Depuis 2007, elle confectionne des costumes pour de nombreuses pièces comme « Les Misérables », « Cyrano de Bergerac », « Peter Pan », « Angelo tyran de Padoue », « Monsieur chasse ». Polyvalente, elle porte tantôt la casquette de comédienne, auteure, metteur en scène, costumière, maquilleuse et régisseuse.

Elle a participé avec la Cie aux spectacles « Swing Heil », « L'homme qui rit » et « Les Suffragettes ».

FILLES MERES REBELLES SUFFRAGETTES

CONTACT COMPAGNIE

Compagnie Le Road Movie Cabaret
20 rue Cajarc, 47 000 Agen

Romuald Borys
06.70.70.63.42

Mail : cie.roadmoviecabaret@gmail.com

Site : www.leroadmoviecabaret.com

